

## Robert Vannoy, Exode vers l'exil, Conférence 5A

### Veau d'or et tabernacle

#### Révision

#### 1. La Grande Apostasie d'Israël – Le Veau d'Or -- Exode 32-34      b. Première intercession de Moïse

Nous examinons l'incident du Veau d'Or dans Exode 32, qui, selon votre plan, est "la première grande apostasie d'Israël". Nous étions en train de parcourir ce chapitre, et nous sommes arrivés au point des versets 7 à 14, qui est b sur le plan, "la première intercession de Moïse". Nous avons regardé la prière de Moïse au nom d'Israël demandant que Dieu se détourne du jugement qu'il avait proposé au verset 10, où Dieu dit : « Laisse-moi seul, afin que ma colère s'enflamme contre eux et que je les détruise. et fais de toi une grande nation. Alors Moïse intercède. Nous avons parcouru ces versets suivants et les trois arguments qu'il avance. En relation avec ces trois arguments, il dit vers la fin du verset 12 : "Retournez-vous de votre ardente colère et renoncez-y. N'apporte pas de malheur à ton peuple. Ensuite, nous lisons la conclusion dans 14, "Alors le Seigneur se laissa fléchir et n'attira pas sur son peuple le désastre qu'il avait prévu." C'est là que nous avons terminé la semaine dernière.

En parlant de la façon dont nous comprenons ce mot "se repentir", c'est *naham*, la principale forme verbale en hébreu est souvent traduite par "se repentir". Je ne veux pas revenir sur cette discussion en particulier, mais je veux reprendre à partir de là. Ce que nous pouvons voir à partir de ce texte, c'est que la prière de Moïse exhorte Dieu à réviser ce qu'il a dit qu'il voulait faire. Au verset 10, Dieu « cède ». On peut dire qu'il a changé d'avis. C'est quelque chose que nous voyons constamment dans les Écritures en relation avec l'efficacité des prières du peuple de Dieu, en réponse à la repentance du peuple de Dieu.

Rappelez-vous, nous avons regardé Jérémie 18:7-8. C'est un texte clé où le Seigneur dit: "Si je dis que j'apporterai le jugement, et que le peuple se repent, alors je céderai", et vice versa, "Si je déclare le peuple béni et que le peuple se détourne de moi, alors J'apporterai le jugement au lieu de la bénédiction. Maintenant, certes, nous entrons dans la discussion théologique vraiment difficile sur la façon de comprendre tout ce qui se passe là-bas. Dans ce texte, l'accent est mis sur le rôle de Moïse en tant qu'intercesseur, et non sur les questions théologiques de l'omniscience et de la souveraineté divines. C'est donc une autre discussion.

## 2. Joël 2:12 -- Naham

Je veux, avant de continuer, vous indiquer un autre texte, Joël 2:12 à 13, là vous avez un texte similaire. Dans Joël 2 : 12, il est dit : « Maintenant, déclare l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec le jeûne, les pleurs et le deuil. Déchirez votre cœur et non vos vêtements. Reviens au Seigneur ton Dieu, car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein d'amour, et il s'abstient d'envoyer des calamités. C'est encore le même mot. "Il cède [ *naham* ] d'envoyer des calamités." Ainsi, lorsque les gens se tournent vers le Seigneur et se repentent, la relation entre Dieu et son peuple est une relation de grâce, de patience et de pardon. C'est un facteur de repentance. C'est aussi un facteur dans la prière d'intercession.

Regardez Jacques 5:16. C'est un passage qui parle de la prière où Jacques dit : « Par conséquent, confessez-vous vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris. La prière du juste est puissante et efficace. Selon mes propres mots, Dieu l'a si souverainement arrangé pour qu'il choisisse d'utiliser la prière des gens pour obtenir les résultats qui, sans ces prières, je pense que vous pourriez dire, ne se seraient pas produits. Ensuite, vous lisez : « Élie était un homme comme nous. Il a prié avec ferveur pour qu'il ne pleuve pas et il n'a pas plu sur la terre pendant trois ans et demi. Il pria de nouveau, et les cieux donnèrent de la pluie. Je pense donc que l'accent est mis ici sur le fait que Dieu n'est pas un moteur impassible. Oui, Dieu est immuable dans

ses desseins. Mais c'est aussi une personne, et il répond à la repentance et est gracieux envers son peuple et dans ce cas à la prière de Moïse.

### c. Moïse retourne au camp - Exode 32: 15-24

#### 1. La destruction des tablettes de pierre

Passons à c, "Moïse retourne au camp - Exode 32:15-24." Il y a deux sous-titres ici, 1) "La destruction des tables de pierre" et 2) "Les excuses boiteuses d'Aaron". Il est intéressant de noter que sur la montagne, Moïse est l'intercesseur. Quand il descend de la montagne dans le camp, il montre sa colère contre le peuple à cause de son péché. Vous voyez, au verset 15, « Moïse se tourna et descendit de la montagne, avec les deux tables du Témoignage dans ses mains. Ils étaient inscrits des deux côtés, recto et verso, les tablettes étaient l'œuvre de Dieu, l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tablettes », comme nous l'avons noté la semaine dernière, ce qui était sur ces tablettes était les Dix Commandements. Mais il entre dans le camp, et vous lisez dans Exode 32:19, "Lorsque Moïse s'approcha du camp et vit le veau et la danse, sa colère s'enflamma et il jeta les tables de ses mains, les brisant en morceaux au pied de la montagne. » Alors Moïse descend, il voit ce qui se passe et il brise les tablettes.

Si vous regardez dans vos citations page 34, il y a le paragraphe là, par Gispen, dans le Commentaire des Étudiants de la Bible publié par Zondervan.

Gispen dit : « Les versets 15 et 16 sont entre parenthèses et attirent l'attention sur la grande valeur des deux tablettes : elles étaient entièrement couvertes d'écritures, inscrites par Dieu Lui-même.... Cette déclaration entre parenthèses indique que la rupture ultérieure des tablettes par Moïse était une erreur : même lui, le médiateur intercédant, est tombé dans le péché. Cela aurait été beaucoup plus impressionnant et aurait beaucoup

plus mis l'accent sur Dieu si Moïse avait présenté les deux tablettes au peuple côte à côte avec le veau d'or ; cela aurait été une leçon de religion comparée ! Moïse avait violé « l'œuvre de Dieu », alors qu'il n'avait que le droit de détruire l'œuvre des pécheurs !

Je ne suis pas sûr que Gispén soit là. C'est une suggestion intéressante mais le texte lui-même ne fait aucun commentaire sur le bien ou le mal de ce que Moïse a fait. Il me semble que l'action de Moïse était un acte symbolique. Israël venait de rompre l'alliance. Ils avaient violé l'une des obligations fondamentales : "Tu ne feras aucune image taillée". Ils avaient fait ça. Il semble qu'ils se dirigeaient vers une sorte d'idée syncrétiste de combiner l'adoration de Dieu avec les types d'adoration que vous aviez parmi les païens qui les entourent. C'est une violation du pacte. La rupture des tablettes symbolisait la rupture de l'alliance, du moins c'est ainsi que je la lisais. Moïse n'est pas réprimandé pour cela. Le Seigneur lui dit simplement : « Apportez deux autres tablettes ici » et il recommence.

## 2. L'excuse boiteuse d'Aaron - Exode 32:21

Mais en tout cas, sur la montagne Moïse est l'intercesseur ; dans le camp, il montre sa colère face à ce que les gens ont fait. Puis il s'adresse à Aaron, et remarquez au chapitre 32 verset 21, il dit à Aaron : « Que t'ont fait ces gens, pour que tu les aies entraînés dans un si grand péché ? Ensuite, vous obtenez une réponse assez boiteuse, où Aaron essaie de s'excuser, et il dit: «Vous savez à quel point ces gens sont enclins au mal. Ils m'ont dit : « Fais de nous un dieu qui nous précède. Quant à ce compagnon Moïse qui nous a fait sortir d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. Alors je leur ai dit, 'Quiconque a des bijoux en or, enlevez-les.' Alors ils m'ont donné l'or, et je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau ! Vous ne pouvez pas vous empêcher de sourire en lisant cela, car il est évident qu'il tente d'éviter la responsabilité. Cela ne s'est pas tout à fait passé ainsi. Si vous comparez, ce qu'Aaron dit là-bas. Retournez au verset 4, "Il prit ce qu'ils lui avaient donné, et fit mouler une idole en forme de veau, la façonnant avec un

outil!" Donc Aaron était beaucoup plus impliqué qu'il ne l'a laissé savoir à Moïse à ce moment-là.

Si vous allez à Deutéronome 9, tandis que Moïse repense à cela plus tard, il parle de quelque chose qui n'est pas mentionné dans Exode 32. Dans Deutéronome 9:20, il dit : « Le Seigneur était assez en colère contre Aaron pour le détruire. Mais à ce moment-là, j'ai aussi prié pour Aaron. J'ai aussi pris ton péché, le veau que tu avais fait, et je l'ai brûlé au feu. Alors Moïse intercédait aussi en faveur d'Aaron, et le Seigneur détournait aussi sa colère d'Aaron.

Moïse lui-même ne répond pas aux excuses boiteuses d'Aaron, peut-être distrait par ce qui se passait dans le camp, car au verset suivant, chapitre 32 verset 25, on a dit à Moïse que le peuple se déchaînait et qu'Aaron les avait laissés sortir de contrôle, alors il se tint à l'entrée du camp et dit: "Celui qui est pour le Seigneur vient à moi", et tous les Lévites se sont ralliés à lui.

### 3. Vengeance sur le peuple - Exode 32:25-29

Cela nous amène à d sur votre plan, "Vengeance sur le peuple - Exode 32: 25-29." Lorsque Moïse lance ce défi, "Quiconque est pour Yahweh", et que les Lévites répondent, il leur dit ce qu'il veut qu'ils fassent. Il dit: «Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël: 'Chacun attache une épée à son côté. Faites des allers-retours dans le camp d'un bout à l'autre, chacun tuant son ami et son voisin. Les Lévites firent ce que Moïse avait ordonné, et ce jour-là environ trois mille hommes moururent. Alors Moïse dit : « Vous [aux Lévites] avez été mis à part aujourd'hui pour l'Éternel, car vous étiez contre vos propres fils et frères et il vous a béni aujourd'hui.

Alors Moïse demande à ceux qui sont du côté du Seigneur de venir à lui, et les Lévites répondent. Il leur dit de sortir dans le camp et de mettre à mort ceux qui avaient participé à ce culte idolâtre ; quelles que soient les relations. Si la personne était un frère, un père, ou un parent, ou un ami, peu importe, cela n'avait pas d'importance. Trois mille personnes ont été mises à mort. Maintenant, ce genre d'action violente est parfois difficile

à comprendre et à accepter. Pour beaucoup de gens, c'est une objection contre le Dieu de l'Ancien Testament. Mais il est clair ici que c'est quelque chose qui est exigé par Dieu. Dans le contexte, c'est le but qui est souligné : le sérieux des commandements de Dieu au peuple, en particulier dans cette règle fondamentale. Cette règle devait être respectée. C'est le début de la vie d'Israël en tant que peuple de l'alliance de Dieu. S'ils commencent d'une manière qui manifeste ce genre de conduite, ils ne tarderont pas à retomber dans l'hédonisme, le paganisme, comme le peuple parmi lequel ils devaient s'installer. Je pense donc que vous pouvez dire que c'est une question qui est très étroitement liée à l'existence d'Israël en tant que peuple de l'alliance de Dieu. Ils devaient être pour lui une nation sainte – mise à part de tous les autres peuples ; un royaume de prêtres – son propre peuple précieux.

4. Lévites : Crusé (Gen. 49:7) Transformé en bénédiction      Ce qu'est exactement la « bénédiction », au verset 29, n'est pas précisé ici. Je pourrais dire qu'il y a aussi un problème de traduction au verset 29, mais il me semble que ce qui se passe ici, c'est que les Lévites ont tourné la malédiction de leur père Jacob en répondant à cette invitation de Moïse à venir se tenir avec lui et les Seigneur. Ils ont transformé cette malédiction en bénédiction. Si vous revenez à Genèse 49:7, vous avez dans Genèse 49 les bénédictions que Jacob donne à chacun de ses fils. Et au verset 5, vous avez la référence à Siméon et Lévi. Le verset 5 dit : « Siméon et Lévi sont frères – leurs épées sont des armes de violence. Que je n'entre pas dans leur conseil, que je ne me joigne pas à leur assemblée, car ils ont tué des hommes dans leur colère, et des bœufs paralysés à leur guise. Maudite soit leur colère ! si féroce, leur fureur si cruelle ! je les disperserai en Jacob, je les disperserai en Israël. Eh bien, ce serait vrai pour Siméon et Levi. Ni l'un ni l'autre n'aurait de territoire tribal, et aucun d'eux n'en avait. Siméon était en quelque sorte absorbé par Juda. Levi n'a jamais eu d'attribution de territoire tribal; à la place, ils ont obtenu les villes lévites. Et ce fut la malédiction qui fut placée sur les Lévites.

Si vous allez dans Nombres 3 : 6-13, vous y lirez : « L'Éternel dit à Moïse : Amenez la tribu de Lévi et présentez-la au prêtre Aaron pour qu'il l'assiste. Ils doivent

accomplir des devoirs pour lui et pour toute la communauté à la Tente de la Rencontre en faisant le travail du Tabernacle. Ils doivent s'occuper de tout l'ameublement de la Tente de la Rencontre, remplissant les obligations des Israélites en faisant le travail du Tabernacle. Donnez les Lévites à Aaron et à ses fils ; ce sont les Israélites qui doivent lui être entièrement donnés. Nommez Aaron et ses fils pour servir comme prêtres, quiconque s'approche du sanctuaire doit être mis à mort. Le Seigneur dit aussi à Moïse : « J'ai pris les Lévites parmi les Israélites à la place du premier rejeton mâle de chaque femme israélite. Les Lévites sont à moi, car tous les premiers-nés sont à moi. Quand j'ai frappé tous les premiers-nés d'Égypte, je me suis réservé tous les premiers-nés d'Israël, hommes ou animaux. Ils doivent être à moi.' » Les Lévites devaient représenter les premiers-nés et ont reçu la tâche d'accomplir toutes les tâches associées au travail dans le Tabernacle, et finalement dans le temple. Ainsi, les Lévites sont nommés au service du sanctuaire à la place des premiers-nés. Il me semble que c'est cet incident qui a fourni la base pour que Lévi passe de la malédiction à la bénédiction parce qu'il s'est tenu aux côtés de Moïse lors de l'incident du veau d'or.

e. Intercession supplémentaire - Exode 32: 30-33: 23 1. Être effacé

Le sous-point e de votre plan est : « Plus d'intercession - Exode 32 :30-33 :23 ». Nous lisons au verset 30 : « Le lendemain, Moïse dit au peuple : « Vous avez commis un grand péché. Mais maintenant je vais monter vers le Seigneur, peut-être puis-je faire l'expiation de ton péché.' » Les gens étaient probablement en deuil pour ceux qui ont été mis à mort, sans aucun doute impressionnés par la gravité de leur péché. Maintenant, Moïse répète qu'il ira vers le Seigneur en tant qu'intercesseur - leur représentant. Et remarquez comment il le dit : « Peut-être puis-je faire l'expiation pour votre péché.

Alors il remonte et nous lisons au chapitre 32 verset 31, « Quel grand péché ces gens ont commis ! Ils se sont fait des dieux d'or. Mais ensuite, il fait cette proposition remarquable au verset 32 : « Mais maintenant, s'il te plaît, pardonne leur péché. Je pense qu'il serait peut-être mieux traduit : « Mais maintenant, si tu pardonnes leur péché », suivi

d'un blanc où tu devrais ajouter « bien ». "Mais si ce n'est pas le cas, effacez-moi du livre que vous avez écrit." Cette déclaration de Moïse ressemble beaucoup à celle de Paul dans Romains 9:3. Paul dit : « Je souhaiterais être moi-même retranché de Christ à cause de mes frères, ceux de ma race, le peuple d'Israël. C'est le même esprit que Moïse avait ici. La question est, que propose-t-il ? Quel est ce « livre que vous avez écrit » ? Les avis sont partagés à ce sujet parmi les commentateurs. "S'il vous plaît pardonnez leur péché, mais sinon, bloquez mon nom du livre que vous avez écrit." Ce livre est-il le Livre des Vivants ? En d'autres termes, est-ce que Moïse dit : « Laisse-moi mourir » ? Je pense que c'est possible. Mais l'autre interprétation que certains soutiennent, c'est que c'est le livre des rachetés. Je pense que c'est probablement plus probable. Parce qu'alors cela crée plus de questions théologiques : comment pouvez-vous être effacé du livre des rachetés ? Qu'en est-il de l'idée de sécurité éternelle ? Mais il me semble que ce que Moïse propose, c'est qu'il prenne la peine de ces gens en étant effacés parmi ceux qui ont été rachetés, afin qu'ils puissent être libérés du jugement ultérieur de Dieu sur eux.

Si vous regardez vos citations, il y a un certain nombre de choses ici, regardez en haut de la page 37. C'est encore une fois de Gispén. Il dit: "Au verset 33, le Seigneur dit qu'il lui était impossible d'accepter l'offre faite par Moïse au verset 32." Moïse dit au verset 32 : « Mais maintenant, si tu pardonnes leur péché, tant mieux, mais sinon, efface-moi du livre que tu as écrit. Le Seigneur répondit à Moïse : "Celui qui a péché contre moi, j'effacerai de mon livre". Maintenant, va diriger le peuple.' » Comme le dit Gispén, « être effacé de son livre ne dépend de la volonté de personne, mais uniquement de lui. Et il ne punit que ceux qui ont péché contre lui, sans égard pour les personnes. Le Seigneur n'a pas dit qu'il faisait toujours cela; il a simplement coupé Moïse dans sa tentative de pousser le Seigneur à l'effacer du livre. Moïse a aussi péché contre l'Éternel, et l'Éternel ne l'a pas détruit. Nous devons voir ce verset dans le contexte de toute la Bible, qui révèle plus tard plus sur ce livre et sur le décret électif du Seigneur. Pourtant, l'offre de Moïse a eu un effet, comme le montre le verset 34. On lui a dit d'aller conduire le peuple à Canaan.

Si vous allez à la page 36 de vos citations, il y a plusieurs paragraphes de John



Calvin. Je ne veux pas prendre le temps de tout lire, mais descendons au deuxième paragraphe, où il commente le verset 33, "Celui qui a péché contre moi, je l'effacerai." Voici le commentaire de Calvin à ce sujet : « Dans ces paroles, Dieu s'adapte à la compréhension de l'esprit humain, lorsqu'il dit : 'Je l'effacerai' ; car les hypocrites font une si fausse profession de son nom, qu'ils ne sont pas considérés comme des étrangers, jusqu'à ce que Dieu les renonce ouvertement : et c'est pourquoi leur rejet manifeste est appelé effacement.

Maintenant, si vous remontez aux deux premières lignes du paragraphe précédent, Calvin dit : « Par « le livre », dans lequel Dieu dit avoir écrit ses élus, doit être compris, métaphoriquement, son décret. En d'autres termes, il y voit une métaphore du décret de Dieu. Permettez-moi de lire plus loin : « Mais l'expression que Moïse utilise, demandant d'être effacé du nombre des pieux, est incorrecte, car il ne se peut pas que celui qui a été une fois élu soit jamais réprouvé ; Et ces fous », – c'est le genre de langage que l'on retrouve souvent chez Calvin et plus chez Luther que chez Calvin – « qui, sur ce terrain, renversent, autant qu'ils le peuvent, le premier article de notre foi concernant l'éternelle prédestination de Dieu. , démontrant ainsi leur méchanceté autant que leur ignorance. David utilise deux expressions dans le même sens, « effacé » et « non écrit ». "Qu'ils soient effacés du livre du Vivant et qu'ils ne soient pas écrits avec les justes", Psaume 69:28. Nous ne pouvons donc inférer aucun changement dans le conseil de Dieu, mais cette phrase est simplement manifeste que les réprovés, qui pour un temps sont comptés au nombre des élus, n'appartiennent en aucun cas au corps de l'Église. Ainsi le catalogue secret, dans lequel les élus sont écrits, est opposé par Ézéchiél à cette profession extérieure, qui est souvent trompeuse. C'est donc à juste titre que le Christ invite ses disciples à se réjouir, ' parce que leurs noms ont été écrits dans les cieux '.

Dans votre citation, si vous revenez à la page 34, en bas de la page, vous verrez Berkouwer, *Divine Election* . Il y a quelques commentaires sur ce Livre de Vie tel qu'il est compris dans le Nouveau Testament. Je ne vais pas lire tout Berkouwer, mais en haut de la page 36, son dernier paragraphe, où Berkouwer dit : « Le Livre de Vie est lié à une joie profonde (Luc 10 :20), au service de l'évangile (Philippiens 4:3), et avec réconfort au

milieu d'une grande terreur. « Dans le Nouveau Testament, le Livre de Vie s'affranchit du fatalisme, il devient l'expression de la certitude du salut pour les enfants de Dieu qui se savent choisis pour l'éternité parce qu'ils ont leur fondement éternel dans le conseil de la grâce de Dieu. Il me semble, à travers tous les passages où nous avons des références à ce livre, que cela revient vraiment à dire que c'est quelque chose qui donne de la joie, de la certitude et de l'assurance au croyant.

Alors quand on revient à ce texte, Moïse fait cette proposition, le Seigneur ne dit pas vraiment que c'est possible ou que ce n'est pas possible; il dit, c'est à moi, "je veux", au verset 33, "effacer de mon livre quiconque a péché contre moi." Mais ensuite, il dit à Moïse : « Va et conduis le peuple au lieu dont j'ai parlé. Alors il confie à Moïse la tâche de conduire le peuple ; il ne répond pas directement à sa proposition, mais dit que l'effacement du livre repose sur lui seul.

2. Moïse conduisant et chassant les habitants du pays Dès qu'il dit à Moïse au chapitre 32 verset 34, d'aller conduire le peuple, une autre idée est introduite ici qui est extrêmement significative. Il dit : « Va, conduis ces gens aux lieux dont je t'ai parlé, et mon ange ira devant toi. Cependant, quand viendra le temps pour moi de punir, je les punirai pour leurs péchés. Il dit : « Mon ange ira devant vous », et quand vous entrez dans le chapitre suivant, en 33 :2, cela est développé. Il dit : « J'enverrai un ange devant toi, et je chasserai les Cananéens, les Amorites, les Hittites, les Perizzites, les Hivites et les Jébusites. Montez au pays du lait et du miel. Mais voici quelle est la signification de cet ange : Je vais envoyer un ange devant toi, mais je n'irai pas avec toi ! Exode 33:3, "Parce que vous êtes des gens au cou raide et que je pourrais vous détruire en chemin." Vous lisez au chapitre 32 verset 35 qu'ils ont été frappés d'une peste, c'était leur châtement, mais il dit: «Maintenant, montez au pays de Canaan, et j'enverrai mon ange, mais moi-même je n'irai pas avec vous. » Cela devient le problème dans le reste du chapitre 33.

3. Exode 33: 7 - Dieu conduit Israël, pas l'ange et le tabernacle et la tente de

## Réunion

Il y a une parenthèse ici, sur laquelle je veux faire quelques commentaires, avant de retracer le développement du Seigneur en disant : « Un ange ira avec vous, moi-même pas ; ce qui amène Moïse à intercéder davantage, et encore une fois le Seigneur cède, et dit que sa propre présence sera avec eux. Mais avant d'en arriver là, regardez Exode 33:7. Cela a suscité pas mal de discussions. Nous lisons : « Or, Moïse avait l'habitude de faire une tente, [ou de prendre la tente], et de la planter à l'extérieur du camp à une certaine distance, l'appelant la 'tente d'assignation'. Quiconque interrogeait le Seigneur se rendait à la tente d'assignation à l'extérieur du camp. Je veux faire quelques commentaires sur cette référence à la tente d'assignation dans Exode 33:7.

Les érudits critiques ont fait beaucoup de ce verset, et ils voient un écart entre ce qu'ils considéraient comme une tente primitive de réunion, qui selon eux fait partie de la source E et la source E est le tabernacle. Selon une théorie critique assez standard, il n'y avait pas de tabernacle dans la période du désert, à l'époque de Moïse. Si vous dessinez une chronologie, bien sûr, la source E était d'environ 850 ou 950 avant JC La source P était juste autour de 450 avant JC Moïse est de retour entre 1200 et 1400 avant JC Les critiques disent qu'à l'époque de Moïse il n'y avait pas de tabernacle. Tout ce matériel qui décrit en détail comment le tabernacle devait être construit et comment il a été réellement mis en place, ils disent que c'est tout un matériel de document P post-exilique tardif. Cela reflète ce que les écrivains sacerdotaux faisaient en prenant le temple et sa structure et les éléments du lieu saint, l'autel, la table des pains de proposition et toutes ces choses, et en projetant cela à l'époque mosaïque. Ainsi, les descriptions du tabernacle sont simplement une projection dans cette période antérieure de la période tardive des temps exiliques, mais la réalité est que le tabernacle lui-même, diraient-ils, n'a jamais existé. Et ce que vous avez dans ce verset 7 du chapitre 33 est la description E du tabernacle et la description détaillée est une description de document P. Vous avez donc ces deux

sources, et donc deux descriptions différentes du tabernacle. Le tabernacle lui-même n'était vraiment pas historique - il n'a jamais existé.

4. Sur le Tabernacle Maintenant, pourquoi le tabernacle a-t-il été construit ? À ce moment-là, il n'avait pas encore été mis en place. Ce n'est pas avant Exode 35:1 et suivants, jusqu'à 35:9, que le tabernacle est réellement construit. Il n'y avait pas de tabernacle au moment de l'incident du veau d'or. Lorsque vous regardez le langage utilisé pour désigner le tabernacle, vous trouvez une variété de termes. L'un est simplement le mot hébreu pour tente - *ohel* . Le plus courant est *le mishkan* . Il vient de la racine du mot *shakan*, "habiter". *Mishkan* est un nom de la forme verbale *shakan* . Il capture l'idée que Dieu veut habiter parmi son peuple, Israël; habiter, dans le tabernacle.

Une autre désignation est celle que vous avez dans cet Exode 33: 7, *ohel moed* - "tente d'assignation". Il est intéressant de noter que dans la version King James, "tente de réunion", *ohel moed* a été traduit par "tabernacle de congrégation". En d'autres termes, *moed* est traduit par "congrégation". Le mot *moed* signifie simplement « rencontre ». C'est une tente de rencontre entre Dieu et Moïse. Ce n'est pas une tente de réunion des gens ensemble en tant que corps constitué. En d'autres termes, "Tabernacle de Congrégation" donne une fausse idée de ce que cette étiquette décrit. L'autre étiquette qui est parfois utilisée est *mishkan haedut* – Tabernacle du Témoignage.

Cependant, pour revenir à ce verset 7, où vous avez cette troisième étiquette, c'est là sur la diapositive 30, *ohel moed* ; cette description se produit en relation avec le tabernacle. Si vous revenez à Exode 27:21, où des instructions sont données pour la construction du tabernacle, vous lisez : « Dans la tente d'assignation, hors du rideau », c'est-à-dire devant le témoignage, « Aaron et ses fils maintiendrait les lampes allumées devant le Seigneur. Tente d'assignation il y a *ohel moed* , tout comme c'est dans 33:7. Il semble donc que Moïse prit le nom du tabernacle, *ohel moed* et l'appliqua à une tente qu'il dressa à l'extérieur du camp, où il rencontrerait Dieu. Je pense que cela a conduit certains à penser, vous obtenez cette confusion, vous l'avez ici en référence au tabernacle.

Ce n'est pas une référence au « tabernacle », comme certains pourraient le dire, c'est simplement une référence à une tente que Moïse a dressée à l'extérieur du camp, où il est allé intercéder pour le peuple et recevoir la parole du Seigneur pour lui. Ainsi, vous lisez dans Exode 33:7 et suivants : « Or, Moïse avait l'habitude de prendre une tente et de la planter à l'extérieur du camp, à une certaine distance, l'appelant la 'tente d'assignation'. Quiconque interrogeait le Seigneur se rendait à la tente d'assignation à l'extérieur du camp. Et chaque fois que Moïse sortait vers la tente, tout le peuple se levait et se tenait à l'entrée de leurs tentes, regardant Moïse jusqu'à ce qu'il entre dans la tente. Lorsque Moïse entra dans la tente, la colonne de nuée descendait et restait à l'entrée, tandis que l'Éternel parlait avec Moïse. Chaque fois que le peuple voyait la colonne de nuée debout à l'entrée de la tente, ils se tenaient tous debout et adoraient, chacun à l'entrée de sa tente. Le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme parle avec son ami. Alors Moïse revenait au camp, mais son jeune assistant Josué, fils de Nun, ne quittait pas la tente.

5. La présence de Dieu Il y a donc cette référence à cette tente où Moïse a parlé avec Dieu à l'extérieur du camp. Ce n'est pas le tabernacle, toutes ces théories élaborées de la critique des sources passent à côté de la plupart de ce qui se passe ici. Alors que fait Moïse là-bas dans cette tente ? Exode 33:12, Moïse dit : « Tu [Seigneur] m'as dit : « Conduis ce peuple », mais tu ne m'as pas fait savoir qui tu enverras avec moi. Vous avez dit, 'Je vous connais par votre nom, vous avez trouvé grâce auprès de moi.' Si tu es content de moi, apprend-moi tes voies, afin que je puisse te connaître et continuer à trouver grâce auprès de toi. N'oubliez pas que cette nation est votre peuple. Le Seigneur a répondu », et je pense qu'il y a une question de traduction ici ; Je pense que c'est un interrogatif. La NIV dit : "Ma présence ira avec vous et je vous donnerai du repos." Je pense que c'est un interrogatif : « Ma présence t'accompagnera-t-elle ? Et Dois-je te donner du repos ? Au chapitre 33 verset 15, Moïse lui répond : « Si ta présence ne vient pas avec nous, ne nous fais pas monter d'auprès de toi. Vous voyez, c'est ce problème. Le Seigneur va-t-il accompagner son peuple à partir de ce point plus loin dans leurs voyages,

ou est-ce un ange qui va les accompagner, en remontant à Exode 32 : 34 et 33 : 2 et suivants ? Ainsi, au chapitre 33 verset 17, le Seigneur cède à nouveau: "Le Seigneur dit à Moïse:" Je ferai exactement ce que tu as demandé, car tu me plais et je te connais par ton nom. "Alors le Seigneur cède à nouveau , et sa présence les accompagnera tout au long de leur voyage.

F. L'alliance renouvelée - Exode 34 - Décalogue cultuel (?) Passons au f, "L'alliance renouvelée - Exode 34". Vous abordez à nouveau une question de théories critiques avec le chapitre 34. Le chapitre 34 est parfois ce qu'ils appellent le "décalogue cultuel". La théorie est que dans Exode 20, où vous avez les Dix Commandements, c'est la source E. Exode 34, où vous avez ce « décalogue cultuel », c'est la source J selon les critiques de la source. Donc, encore une fois, vous avez deux Décalogues ; vous avez le décalogue Exode 20 et vous avez le décalogue Exode 34. Le décalogue Exode 34 est dit source J, et le décalogue Exode 20 est dit source E.

Si vous parcourez Exode 34, vous pouvez choisir certains commandements qui se présentent sous la forme des Dix Commandements d'Exode 20. Par exemple, regardez le verset 14, « N'adorez aucun autre dieu. Car le Seigneur, dont le nom est Jaloux, est un Dieu jaloux. Verset 17, "Ne faites pas fondre d'idoles." Verset 18, "Célébrez la fête des pains sans levain." Verset 21 : « Six jours tu travailleras, le septième jour tu te reposeras. » Verset 22, "Célébrez la fête des semaines." Verset 25, "N'offrez pas le sang du sacrifice." Verset 26, "Apportez le meilleur des premiers fruits." Verset 26b, "Ne faites pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère."

Donc, vous descendez et vous voyez des commandes de « faites ceci, ne faites pas cela ». Vous essayez d'en choisir dix pour obtenir un Décalogue et cela se complique un peu. Donc, ce que vous voyez, c'est que l'accent de ce chapitre est sur le culte cérémoniel. Ce sont des commandements qui ont à voir avec la manière dont Israël doit adorer le Seigneur. La raison pour laquelle vous mettez ce genre d'accent ici est qu'Israël vient de rompre l'alliance avec le péché dans ce domaine particulier de leur observance religieuse. Ils ont fait cette idole. Ainsi, le Seigneur leur donne ces règles supplémentaires

concernant l'adoration à la suite de l'incident du Veau d'Or. Cela change en quelque sorte ce fait. Ceci n'est pas une nouvelle édition des Dix Commandements. Cela ne change rien au fait que lorsque les nouvelles tablettes sont écrites à nouveau par le doigt de Dieu, c'est la même chose qui était sur la première - les Dix Commandements d'Exode 20. En fait, vous voyez dans le premier verset du chapitre 34, le Seigneur dit : « Ciseler des tablettes de pierre comme les premières. J'écrirai dessus les mots qui étaient sur la première tablette. Alors Moïse a fait cela. A la fin de cette péricope, vous lisez au verset 28, "Il", c'est-à-dire Dieu, "a écrit sur les tables les paroles de l'alliance - les Dix Commandements".

1. Le visage et les cornes de Moïse – Vulgate Ainsi, dans Exode 34, vous avez l'Alliance renouvelée avec ce matériel supplémentaire donné à Israël. Cela se concentre sur la manière dont le Seigneur désire qu'ils s'adorent. Vous lisez à la fin du chapitre, "Quand Moïse descendit du Mont Sinäi avec les deux tables du Témoignage dans ses mains", c'est le chapitre 34 verset 29, la NIV dit, "Il ne savait pas que son visage était radieux parce qu'il avait parlé avec le Seigneur. Quand Aaron et tous les Israélites virent Moïse, son visage était radieux et ils eurent peur de s'approcher de lui. Et vous lisez au verset 33, il a mis un voile sur son visage. La Vulgate latine traduit Exode 33:29b, "Il ne savait pas que son visage était radieux" comme "il ne savait pas que son visage était cornu". La raison en est qu'il y a le verbe « *qaran* », qui signifie «envoyer des rayons». Il existe une forme nominale *qeren* construite à partir de cette même racine qui signifie « cornes ». Le texte original n'avait pas de voyelles. Quand Jérôme traduisait l'hébreu en latin, il a pris cette racine *de keren* qui signifie "corne" en la traduisant "Moïse ne savait pas que son visage était cornu."

Voici un fait intéressant mais pas significatif; Je n'étais jamais au courant de cela jusqu'à ce que dans les années 1960, j'étais à Rome et je suis entré dans la cathédrale qui s'appelle "St. Les chaînes de Pierre. Dans la cathédrale de l'autel, il y a cette vieille boîte qui contient des chaînes qui étaient censées avoir enchaîné Pierre pendant qu'il était en prison. Si vous êtes debout, regardant cet autel sur le côté droit, sur le côté de la façade de

l'église, il y a une énorme statue faite par Michel-Ange : Moïse, avec les tables de pierre. C'est une immense sculpture. C'est extrêmement impressionnant; bien plus impressionnant que les chaînes de Pierre. Mais le plus drôle, c'est que Moïse a ces cornes qui dépassent de son front. Je me souviens d'avoir regardé cela et je n'avais aucune idée de pourquoi Michel-Ange aurait sculpté Moïse et lui aurait mis des cornes. Je veux dire, d'habitude on pense aux cornes de Satan. J'ai examiné cela plus tard et j'ai découvert que cela venait de ce texte. Michel-Ange lisait la Vulgate latine et le texte : "Il est descendu de la montagne et ne savait pas que son visage était cornu !" Alors il fit la statue de Moïse avec des cornes. Si jamais vous avez l'occasion de voyager à Rome – c'est une sculpture remarquable – alors vous saurez pourquoi Moïse avait des cornes. Vous pouvez également le voir dans certaines peintures; certaines peintures anciennes représentent Moïse avec des cornes.

#### 5. Le Tabernacle est construit – Exode 35-39

Passons au 5, « Le Tabernacle est construit. Maintenant que l'alliance est rétablie, Moïse s'était mis à exécuter les instructions qui lui avaient été données dans l'Exode 25 à 31. C'est intéressant quand on voit la structure du livre. Dans les chapitres 25 à 31, Moïse a reçu les instructions sur la façon de construire le Tabernacle. Dans les chapitres 35 à 39, il entreprend en fait la construction du Tabernacle. Vous avez donc des instructions pour construire, et vous avez le compte rendu de la construction proprement dite. Entre les deux, comme interruption de cette séquence, vous avez les chapitres 32 à 34, qui est l'incident du Golden Calf. L'incident du Veau d'Or était en quelque sorte la manière humaine apparemment artificielle d'Israël pour assurer la présence du Seigneur, et cela contraste avec la manière divinement voulue par laquelle Dieu a voulu que son peuple pourvoie à sa présence.

Vous vous souvenez de ces instructions concernant la construction du Tabernacle, ces instructions se terminaient, si vous y retourniez à la fin du chapitre 31, avec un commandement concernant le sabbat. Dans 31:12, j'ai fait quelques commentaires là-



dessus. "Travaillez six jours, le septième est pour le Seigneur, aucun travail ne doit être fait." Ensuite, vous obtenez cet intermède des chapitres 32 à 34. Lorsque vous commencez le chapitre 35, par quoi commence-t-il ? Reconnaissance du sabbat, il revient en arrière et met de nouveau l'accent sur le sabbat. « Moïse a rassemblé toute la communauté israélite. Ce sont les choses que le Seigneur vous commande de faire. Car six jours de travail doivent être faits, le septième jour sera saint. Alors il le réaffirme. Nous pouvons considérer la construction du Tabernacle comme une provision pour la présence continue du Seigneur au milieu de son peuple, tout comme il l'avait été au Sinaï. Au Sinaï, il descend de la montagne, il donne sa parole, Moïse donne la parole de Dieu au peuple. Le tabernacle est vraiment une sorte de Sinaï mobile, parce que lorsque les Israélites se sont mis en route, après la construction du tabernacle, le Seigneur va se déplacer avec eux. Mais sa présence sera constamment au milieu d'eux. Ainsi, ce travail de construction du tabernacle doit maintenant commencer.

un. Histoire de l'interprétation du tabernacle Avant d'aller plus loin, je ne vais pas parcourir ces chapitres et les commenter, mais je voulais faire quelques commentaires généraux sur l'histoire de l'interprétation du tabernacle. Le tabernacle a fait l'objet de beaucoup d'interprétations spéculatives et, peut-être, irresponsables. Dans l'histoire de son interprétation, une très grande variété de significations symboliques ont été suggérées pour le tabernacle. Retournez même à certaines interprétations juives, Philon d'Alexandrie, qui était un exposant juif. Il était très allégorique dans sa méthode d'interprétation et disait que le tabernacle représentait un modèle de l'univers. La cour extérieure représente la terre, le Lieu Saint – ciel, la table avec les douze pains de proposition, représente l'année avec 12 mois, le chandelier d'or à sept branches représente les sept planètes. Je ne sais pas ce que nous faisons maintenant puisque nous avons plus de sept planètes. Le lin de pourpre, de bleu et d'écarlate représente les éléments, et ainsi de suite. C'est donc un exemple.

D'autres ont vu le tabernacle comme représentant l'homme à l'image de Dieu. Le Saint des Saints est l'esprit de l'homme – c'est le centre. Le Lieu Saint est l'âme, où se

trouve le chandelier aux sept lumières, c'est-à-dire divers types de compréhension, de discernement, de connaissance et de conception. La cour extérieure est le corps, ouvert à tous, afin que chacun puisse voir ce que c'est et comment cela fonctionne.

Ce genre d'interprétations très spéculatives est donc assez courant. Quand vous allez au-delà du regard sur le tabernacle dans son ensemble, symbolique de quelque chose de ce genre, il y a eu beaucoup d'autres exposants qui prennent toutes les couleurs, les matériaux, les types de métal, et trouvent une signification dans les couleurs ; trouver une signification dans les métaux.

b. Les conseils de Faibairn sur l'interprétation du symbolisme du tabernacle Si vous regardez vos citations à la page 38, et plus à la page 39, je pense que je vais prendre le temps de lire ceci, parce que je pense que cela aborde le problème. Ceci est tiré de *The Typology of Scripture de Patrick Fairbairn* , qui parle des divers articles qui composent le tabernacle et des matériaux. Il dit: «En ce qui concerne les autres articles utilisés, il ne semble pas qu'une raison plus élevée puisse être attribuée à leur sélection, que le fait qu'ils étaient les meilleurs et les plus adaptés de leurs différentes sortes. Ils se composaient des métaux les plus précieux, des étoffes les plus fines de la fabrication du lin, avec un travail brodé, les couleurs les plus riches et les plus magnifiques, et les pierres précieuses les plus belles et les plus coûteuses. Il était absolument nécessaire, au moyen de quelque appareil extérieur, de faire ressortir l'idée de la gloire et de la magnificence incomparables de l'Éternel en tant que roi d'Israël, et de l'honneur singulier dont jouissaient ceux qui étaient admis à servir et à servir devant lui. . Mais cela ne pouvait être fait que par la nature riche et coûteuse des matériaux qui ont été employés dans la construction du tabernacle, et des vêtements officiels de ceux qui ont été nommés pour servir dans ses cours. Il est expressément dit des vêtements du souverain sacrificateur qu'ils devaient être faits « pour la gloire (ou l'ornement) et pour la beauté » ; à cette fin, ils devaient se composer de la fine toile de lin d'Égypte, brodée de travaux à l'aiguille faits en bleu, pourpre et écarlate, les couleurs les plus brillantes. Et si des moyens étaient ainsi pris pour produire un effet en ce qui concerne les vêtements de ceux

qui servaient dans le tabernacle, il est raisonnable d'en déduire que la même chose serait faite en ce qui concerne le tabernacle lui-même. C'est pourquoi nous lisons à propos du temple, la forme la plus parfaite de l'habitation, qu'il devait être rendu « tellement magnifique qu'il serait renommé et glorieux dans tous les pays » ; et que parmi d'autres choses employées par Salomon à cette fin, 'la maison était garnie de pierres précieuses pour la beauté.' De tels matériaux ont donc été utilisés dans la construction du tabernacle, comme étant les mieux adaptés pour transmettre des impressions appropriées de la grandeur et de la gloire de l'Être pour l'habitation particulière de qui il a été érigé. Et comme en cela nous sommes munis d'une raison suffisante pour leur emploi, pour en chercher d'autres, nous ne faisons qu'errer dans les régions de l'incertitude et de la conjecture.

En d'autres termes, ce que Fairbairn suggère, c'est que nous ne devrions pas chercher d'autre sens que le fait que ces matériaux et couleurs ont été choisis pour souligner la magnificence et la gloire de ce que cet endroit a été fait pour être. Ainsi, dans son paragraphe suivant, il dit: «Nous rejetons donc les significations dérivées par Bahr, ainsi que celles des théologiens les plus âgés, des qualités intrinsèques des métaux et des couleurs distinctives employées dans les différents tissus. Ils sont ici déplacés. La question n'est pas de savoir si de telles choses n'auraient pas pu être utilisées pour transmettre certaines idées de nature morale et religieuse, mais si elles ont effectivement été ainsi employées ici ; et ni l'occasion de leur emploi, ni la manière dont cela a été fait, à notre avis, ne donne la moindre garantie à cette supposition.

En ce qui concerne les métaux, nous ne voyons aucun motif dans l'Écriture pour qu'une signification symbolique leur soit attachée, distincte de celle suggérée par leur coût et leurs utilisations ordinaires. Que l'airain ait été le métal prédominant dans les installations et le mobilier de la cour extérieure, où le peuple dans son ensemble pouvait venir avec ses offrandes, et dans le sanctuaire lui-même l'argent et l'or, pourrait sans aucun doute être considéré comme une image de l'avancée qui est faite dans la découverte de l'excellence et de la gloire divines, plus on pénètre dans le secret de sa présence et on

est préparé à contempler sa beauté.

On retrouve sans doute un usage symbolique de certaines couleurs, comme du blanc, pour exprimer l'idée de pureté, ou du rouge, pour exprimer celle de culpabilité ; mais lorsqu'elle est ainsi utilisée, la couleur particulière doit être rendue proéminente et liée également à une occasion appelant clairement un tel symbole. Ce n'était pas le cas à aucun égard avec les couleurs dans le tabernacle. Les couleurs y apparaissaient pour la plupart sous une forme combinée ; et s'il avait été possible de les isoler et de donner à chacune une valeur distinctive, rien n'indiquait comment les idées symbolisées devaient être considérées, que ce soit en référence à Dieu ou à ses adorateurs. En effet, la recherche même aurait nécessairement conduit à des subtilités sans fin et empêché l'esprit de recevoir la seule impression directe et palpable que nous avons vu qu'elle était destinée à transmettre.

« Comme exemples de l'arbitraire nécessairement lié à de telles significations, Bahr rend le rouge significatif, dans sa teinte pourpre, de la majesté, dans son écarlate, de la propriété vivifiante de Dieu ; tandis que Neumann, après de nouvelles recherches sur les propriétés de la lumière et de la couleur, voit dans le rouge l'expression de l'amour de Dieu, inclinant comme la pourpre à la miséricorde de la grâce, comme l'écarlate à la jalousie du jugement. Chez Bahr, le bleu est le symbole de la majesté du ciel d'où Dieu manifeste sa gloire ; avec Neumann, il pointe vers la profondeur de l'océan, et est le symbole de la substance de Dieu, qui habite une lumière inaccessible, et pose dans la stabilité du Créateur le fondement de l'alliance. Des significations aussi diverses et arbitraires, rivalisant avec le caprice des typologues plus âgés, montrent la fantaisie du terrain sur lequel elles sont élevées. Et comme les couleurs étaient entrelacées dans les travaux de broderie, ne se tenant pas chacune à part dans un endroit qui lui était propre, nous n'avons aucune raison d'imaginer qu'elles avaient un autre but à servir que des œuvres d'art similaires dans la robe du grand prêtre, à savoir, pour l'ornement et la beauté », et restez-en là. En d'autres termes, n'allez pas chercher une signification spirituelle plus profonde pour les couleurs et les matériaux du tabernacle.

Je pense que c'est probablement un bon conseil. Il y a eu énormément d'abus dans le domaine de l'interprétation de ces choses en ce qui concerne le tabernacle. Cependant, cela dit, je pense que nous pouvons dire, et même comme le livre des Hébreux semble le suggérer, qu'il y a un sens légitime dans lequel on peut donner au tabernacle une signification typologique. En d'autres termes, il pointe vers quelque chose de plus grand qui est à venir.

c. Vannoy et Vos sur la signification typologique du tabernacle : symbole et type

Permettez-moi d'aller un peu plus loin. Je pense qu'une fois que vous dites qu'il peut y avoir une signification typologique légitime attachée au tabernacle, la question devient rapidement : « Comment faites-vous le tri entre ce qui est légitime et ce qui est illégitime ? Je pense que Gerhardus Vos a donné une bonne direction avec ces passages, pas seulement pour le rendu d'un artiste de ce à quoi ressemblerait le livre du Tabernacle. C'est le diagramme de la diapositive 31.

Revenons à cette question du sens et de la signification jusqu'à la signification typologique. Regardez votre citation page 40. Dans sa *théologie biblique*, Vos discute de la typologie, et il en discute en relation avec le tabernacle de Dieu et dit si vous allez parler de signification typologique, en termes de tabernacle ou de toute autre chose dans l'Ancien Testament, vous devez établir un lien entre le symbolisme de quelque chose et sa signification typologique.

Si vous regardez la page 40, dans la définition, qu'est-ce qu'un symbole ? En haut de la page 40 de votre citation, selon Vos, "Un symbole est dans sa signification religieuse quelque chose qui dépeint profondément un certain fait ou principe ou relation de nature spirituelle sous une forme visible. Les choses qu'il représente sont d'une existence présente et d'une application présente. Ils sont en vigueur au moment où le symbole opère. Voilà donc ce qu'est un symbole. C'est dépeindre quelque chose de nature spirituelle; un fait ou une vérité de nature spirituelle sous une forme physique. Les choses qu'il représente doivent être d'une existence présente et d'une application présente. Avec un type, dit-il, dans la ligne suivante citée ici : « Avec la même chose, considérée comme

un type, c'est différent. Une chose typique est prospective; il se rapporte à ce qui deviendra réel ou applicable dans le futur . « Donc un type est prospectif ; un symbole est de l'existence présente. Alors voici où il postule une connexion, comme on le voit sur la diapositive 32 ; il dit : « Un type ne peut jamais être un type indépendamment du fait qu'il soit d'abord un symbole. Et ce n'est qu'après avoir découvert ce qu'une chose symbolise que l'on peut légitimement se poser la question de ce qu'elle typifie car celle-ci ne peut jamais être autre chose que ce qu'elle symbolise élevé à un niveau supérieur.

Retournez à la page 40, troisième paragraphe. Vos dit: «Le principal problème à comprendre est de savoir comment le même système de représentations peut avoir servi à la fois à titre symbolique et à titre typique. Évidemment, cela aurait été impossible si les choses représentées avaient été dans chaque cas différentes ou diverses, sans rapport les unes avec les autres. Si quelque chose est une image fidèle d'une certaine réalité, alors il semblerait disqualifié par le fait même pour pointer vers une autre réalité future d'une nature tout à fait différente. La solution du problème réside dans le fait que les choses symbolisées et les choses typifiées ne sont pas des ensembles différents de choses. Ce sont en réalité les mêmes choses, seulement différentes en ce sens qu'elles viennent d'abord à un stade inférieur de développement dans la rédemption, puis de nouveau, dans une période ultérieure, à un stade supérieur. Ainsi ce qui est symbolique par rapport à l'édition déjà existante du fait ou de la vérité devient typique, prophétique, de l'édition ultérieure, définitive, du même fait ou de la même vérité. D'où l'on percevra qu'un type ne peut jamais être un type indépendamment du fait qu'il est d'abord un symbole. La porte d'entrée de la maison de la typologie se trouve à l'extrémité la plus éloignée de la maison du symbolisme.

Donc, vous avez un symbole qui dépeint une vérité spirituelle qui est d'une réalité présente. Cela devient typique d'une édition ultérieure dans une longue lignée de l'histoire rédemptrice ; c'est une édition ultérieure de la même vérité. Pas une vérité différente, mais la même vérité réapparaissant à un stade ultérieur, plus élevé, de l'histoire rédemptrice. « Ainsi, ce n'est qu'après avoir découvert ce qu'une chose symbolise que nous pouvons poser la question de ce qu'elle symbolise. Ce dernier ne peut jamais être

autre chose que le premier. Maintenant, allez un peu plus loin. Le lien qui unit les types à l'antitype doit être un lien de continuité vitale dans le progrès de la rédemption.

Remarquez le paragraphe suivant à la page 40, "Ce est le fondamental règle pour être observé dans s'assurer quoi éléments dans le Vieux Testament sont typique, et où le choses correspondant pour eux comme antitypes consister. Seul après ayant découvert quoi un chose symbolise, peut nous légitimement procéder pour mettre le question quoi il caractérise, pour le dernier peut jamais être rien autre que le ancien levé pour un plus haut avion. Le lier ce détient taper et antitype ensemble devoir être un lier de vital continuité dans le progrès de rachat. Où ce est ignoré, et dans le lieu de ce lier sont mettre accidentel ressemblances, annuler de inhérent spirituel importance, tous trie de absurdités sera résultat, tel comme devoir apporter le ensemble sujet de typologie dans déconsidération. Exemples de ce sont: le écarlate corde de Rahab préfigure le sang de Christ; le quatre lépreux à Samarie, le quatre Évangélistes.

"Le tabernacle offre un clair exemple de le coexistence de le symbolique et le typique dans un de le principe établissements de le Vieux Testament religion. Il incarne le éminemment religieux idée de le logement de Dieu avec Son personnes."

En d'autres termes, la vérité symbolisant ici le tabernacle est Dieu demeurant au milieu de son peuple. Où cette vérité réapparaît-elle dans le progrès de la rédemption ? C'est là qu'il le développe. La signification typique du tabernacle doit être recherchée dans la dépendance étroite à la signification symbolique.

d. Tabernacle et Christ, l'Église, l'individu chrétien et la Nouvelle Jérusalem      Nous devons nous demander, d'où ces principes et réalités religieux, que le tabernacle servait à enseigner à la communauté, réapparaissent-ils dans l'histoire ultérieure de la rédemption, élevés à leur stade consommé ? Premièrement, nous les découvrons dans le Christ glorifié, l'évangéliste en parle dans Jean 1:14, c'est celui en qui Dieu est venu tabernacle parmi les hommes pour leur révéler sa grâce et sa gloire. Dans Jean 2:19-22, Jésus lui-même prédit le temple de l'Ancien Testament que ses ennemis, par leur attitude envers

lui, s'acharnaient à détruire. Il reconstruira en trois jours par sa résurrection. Cela affirme la continuité entre le sanctuaire de l'Ancien Testament restauré par personne. Ainsi cette vérité de Dieu demeurant au milieu de son peuple réapparaît avec le Christ. C'est la même vérité. Christ est venu habiter, tabernaclant parmi les hommes.

Mais ce n'est pas seulement là; voir dans le paragraphe suivant : « Mais ce qui est vrai de Christ est également vrai de l'Église. De cela aussi le tabernacle est un type. Il ne pouvait en être autrement, car l'Église est le corps du Christ ressuscité. C'est pour cette raison que l'église est appelée 'la maison de Dieu.' » C'est donc en Christ et dans l'Église. Ensuite, il le voit dans l'individu chrétien, puis finalement dans la nouvelle Jérusalem. Ainsi, vous voyez la vérité de la demeure de Dieu au milieu de son peuple, symbolise le tabernacle pointant vers l'avant. Ainsi, la signification typologique où vous voyez cette même vérité de Dieu demeurant au milieu de son peuple réapparaît dans le progrès de l'histoire rédemptrice, qui est cette ligne, le lien qui maintient ces choses ensemble. Mais ce doit être la même vérité. Ce qui est symbolisé doit être la même vérité que ce qui est typifié. Donc, vous avez Christ, l'Église, le chrétien individuel et ensuite la nouvelle Jérusalem. Je pense que la connexion de Vos à la recherche de la même vérité dans ce qui est dans le symbole réapparaissant dans le type vous empêche de tomber dans des types irresponsables d'interprétations typologiques. Si vous perdez cette même vérité, me semble-t-il, alors vous donnez un sens au texte. Vous ne suivez pas vraiment une méthode d'interprétation légitime. Il y a eu beaucoup d'abus d'interprétation avec des interprétations typologiques.

Le tabernacle pointe vers le temple. Le temple n'est comme le tabernacle qu'à une échelle plus permanente et plus grande. Bien que le tabernacle et le temple soient la même vérité symbolisée à la fois par le tabernacle et symbolisée par le temple. Ainsi, dans un sens, le temple et le tabernacle pointent vers différentes manifestations de cette même vérité, Emmanuel – Dieu avec nous.



Transcrit par Hyeyon Lim  
Brut édité par Ted Hildebrandt  
Montage final par Katie Ells  
Re-narré par Ted Hildebrandt